

RITA LÜDER

IDENTIFIER ARBRES ET ARBUSTES EN TOUTES SAISONS

Bourgeons, fleurs, feuilles, fruits



IDENTIFIER **ARBRES**
ET ARBUSTES
EN TOUTES SAISONS

RITA **LÜDER**
TRADUCTION DE JEAN **TERRISSE**

IDENTIFIER **ARBRES** **ET ARBUSTES** EN TOUTES SAISONS

Bourgeons, fleurs, feuilles, fruits



DELACHAUX
ET NIESTLÉ

Édition originale :

Titre original : *Bäume bestimmen. Knospen, Blüten, Blätter, Früchte*

© Haupt Verlag, Berne, 2013, 2019

Édition française :

© Delachaux et Niestlé, Paris, 2020

Dépôt légal : mars 2020

ISBN : 978-2-603-02702-8

Impression : Westermann Druck, Zwickau, Allemagne

Traduction : Jean Terrisse

Préparation et mise en pages : Dédicace, Villeneuve-d'Ascq

Couverture : Fabienne Gabaude

Tous droits réservés pour tous pays. Cet ouvrage ne peut être reproduit, même partiellement et sous quelque forme que ce soit (photocopie, décalque, microfilm, duplicateur ou tout autre procédé analogique ou numérique), sans une autorisation écrite de l'éditeur.

Sommaire

Avant-propos	7
Introduction	8

Les clefs de détermination 11

Clefs de détermination à l'aide des feuilles	12
Feuilles composées	13
Feuilles simples, opposées	18
Feuilles simples, alternes, entières	22
Feuilles simples, alternes, dentées ou découpées	26
Feuilles persistantes, et feuilles en aiguilles ou en écailles	42



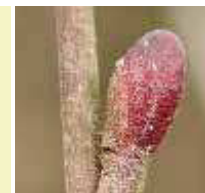
Clefs de détermination à l'aide des fleurs 50



Clefs de détermination à l'aide des fruits	88
Capsules	97
Baies	101
Akènes	106
Drupes	112
Cônes	118



Clefs de détermination en hiver 122



Portraits d'espèces 151



Annexes

Crédits photos	356
Bibliographie et webographie sélectives	356
Index des noms scientifiques	357
Index des noms français	362

CHARTRE DELACHAUX ET NIESTLÉ

- 1 L'éditeur nature de référence depuis 1882.
- 2 Le fonds éditorial le plus complet en langue française avec plus de 450 ouvrages consacrés à la nature et à l'environnement.
- 3 Des auteurs scientifiques et naturalistes reconnus.
- 4 Les meilleurs illustrateurs naturalistes, pour la précision et le réalisme.
- 5 Des ouvrages spécifiquement adaptés à l'utilisation sur le terrain.
- 6 Des contenus actualisés régulièrement pour relayer les avancées scientifiques les plus récentes.
- 7 Une démarche éco-responsable pour la conception et la fabrication de nos ouvrages.
- 8 Une approche pédagogique qui sensibilise les plus jeunes à l'écologie.
- 9 Une réflexion qui éclaire les grands débats sur l'environnement (biodiversité, changement climatique, écosystèmes).
- 10 Une implication aux côtés de tous ceux qui œuvrent en faveur de la protection de l'environnement et de la conservation de la biodiversité.
- 11 RETROUVEZ-NOUS SUR WWW.DELACHAUXETNIESTLE.COM ET SUR FACEBOOK



Avant-propos

Les arbres sont fascinants. Le parfum de leurs fleurs, l'abondance de leurs fruits, le bruissement de leurs feuilles dans le vent et les jeux d'ombre et de lumière lorsqu'il fait soleil réjouissent nos sens, tout comme la vue de géants à l'âge vénérable. Ils nous offrent d'innombrables visages et peuvent nous conter bien des histoires, celles d'années de disette ou de périodes d'abondance, comme celles où sévirent tempêtes ou incendies. Et pour qui sait les décrypter, les cernes annuels d'un géant tombé à terre peuvent révéler bien des secrets.

Depuis des temps immémoriaux, les arbres rendent possible et contribuent à enrichir la vie sur notre planète. Ils ne sont pas seulement une source indispensable de l'oxygène que nous respirons mais ils nous fournissent aussi des matériaux pour nos maisons, leurs feuilles et leurs fruits agrémentent nos repas, ils procurent des substances médicinales indispensables à notre santé, des pigments pour mettre des couleurs dans notre quotidien et des matériaux pour nos instruments de musique. Il n'existe en fait presque aucun domaine de la vie humaine qui ne soit concerné d'une manière ou d'une autre par les « dons » que nous prodiguent arbres et arbustes.

Les animaux et les champignons sont pris eux aussi dans un réseau de liens vitaux avec les ligneux. Sans arbres, pas de girolles, de cèpes ou de châtaignes sur nos menus. Et la survie de maintes espèces d'oiseaux et d'insectes est sous l'entière dépendance de la nourriture et de l'abri que leur prodiguent les arbres.

Le meilleur moyen de conserver et de protéger la nature est d'en faire encore et encore l'expérience jusqu'à ce qu'elle nous devienne familière. Pourquoi un saule, par exemple, peut-il s'implanter et prospérer là où un tilleul ne pourrait jamais y parvenir ? C'est seulement lorsque j'aurai appris à reconnaître telle ou telle espèce d'arbre que je pourrai savoir si elle joue un rôle particulier pour la faune ou si elle peut nous être, à nous les hommes, d'une quelconque utilité, comme nourriture ou comme médicament, par exemple.

En vous souhaitant tout le plaisir possible dans la découverte et l'apprentissage de la reconnaissance des arbres,

Rita Lüder

Introduction

Dans ce guide, les arbres et les arbustes peuvent être identifiés de plusieurs manières : à l'aide de caractères des feuilles, des fleurs, des fruits ou des bourgeons d'hiver. Quatre clefs successives vous conduisent ainsi pas à pas vers la détermination de l'espèce recherchée.

Au moment de la floraison, la clef utilisant les caractères floraux est en général celle qui permet d'arriver le plus vite au but. Il existe cependant des espèces chez lesquelles les feuilles fournissent des caractères plus simples, aboutissant à une identification plus rapide. À vous de décider au cas par cas par laquelle des quatre clefs commencer le processus de détermination. Rien ne vous empêche bien sûr de revenir à tout moment à l'une des trois autres.

Les caractères, les détails et les notions indispensables à l'identification sont expliqués et illustrés à l'endroit même où est posée la question les concernant.

L'utilisation des outils suivants facilitera grandement le processus de détermination : une loupe de terrain grossissant au moins 10 fois, ou une loupe binoculaire, et une pincette fine mais pas trop souple.

Si la détermination n'est pas effectuée directement sur le terrain mais au retour à la maison avec les feuilles, les fruits ou les fleurs récoltés, pensez à relever sur place le port de l'arbre, les caractéristiques du tronc, la disposition des feuilles, que ce soit par écrit ou à l'aide de photos.

Pour que la détermination aboutisse plus sûrement, il faut s'assurer que l'on a bien prélevé des parties « typiques » de l'arbre. Pour savoir quels sont les fruits, les feuilles ou les fleurs typiques d'un arbre ou d'un arbuste, il suffit d'observer quels sont ceux et celles les plus abondamment représentés.

Enfin, le biotope d'un arbre peut fournir des indications précieuses sur son identité, chaque espèce possédant des exigences spécifiques vis-à-vis des facteurs environnementaux.

Les clefs de détermination

La première partie de ce guide comprend quatre clefs de détermination distinctes : une s'appuyant sur les caractères des feuilles, l'autre sur les fleurs, la 3^e sur les fruits et la dernière sur les bourgeons d'hiver.

Les clefs de détermination sont construites de manière dichotomique. Il faut choisir à chaque fois entre deux caractères celui qui correspond à l'espèce qu'on a en main. La première alternative est précédée par un nombre, la seconde par une flèche →. La flèche figurant en fin de ligne → 2 conduit à la dichotomie suivante. Ce processus se répète jusqu'à ce qu'on

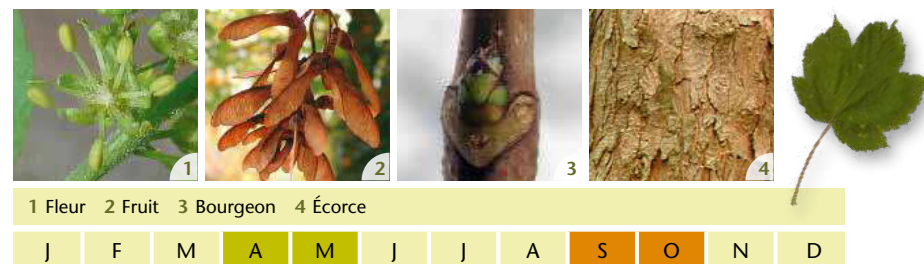
aboutisse à un paragraphe non terminé par une nouvelle flèche suivie d'un nombre mais par un numéro de page → p. 12 qui renvoie au portrait de l'espèce (dans la 2^e partie du guide).

Ne vous découragez pas si la détermination à l'aide d'une clef n'aboutit pas du premier coup à la bonne espèce. Recommencez depuis le début.

Le nombre entre parenthèses renvoie à la dichotomie précédente lorsqu'un saut important a été effectué. Cela peut être utile pour revenir en arrière dans la clef et choisir l'autre alternative lorsqu'on pense s'être trompé de chemin.

Les portions de texte en petits caractères explicitent divers critères « épineux » caractérisant certaines espèces.

Les portraits d'espèces



Dans la 2^e partie du guide, 179 espèces de feuillus et de conifères sont décrites et illustrées. Les espèces sont classées selon l'ordre alphabétique de leur nom scientifique latin. À côté du nom scientifique et du nom commun (parfois avec des synonymes), la famille à laquelle appartient l'espèce est également précisée.

Chaque espèce est représentée par des photos illustrant des détails de différents organes (fleurs, fruits, bourgeons, écorce) ainsi que par une photo montrant l'arbre ou l'arbuste dans son ensemble.

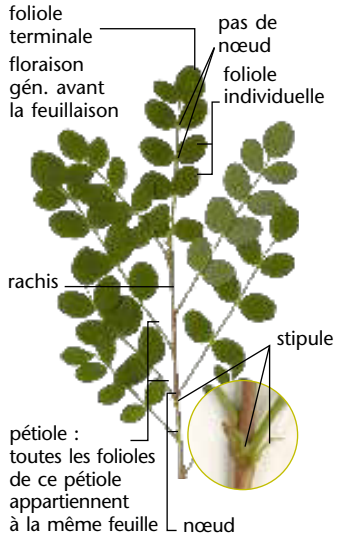
Dans le diagramme annuel, la période de floraison figure en vert, celle de la fructification en brun.





**Les clefs
de détermination**

Clefs de détermination à l'aide des feuilles



Le **Baguenaudier** a des feuilles composées-pennées. Ce type de feuille peut être reconnu de façon simple : il y a des stipules (petites dans ce cas) à la base de la feuille, alors que les folioles individuelles en sont toujours dépourvues. Lorsque, comme ici, il y a une foliole terminale, la feuille est dite « imparipennée ». Celle-ci peut manquer, ou être remplacée par une vrille ou une épine ; on parle alors de feuille paripennée.



Les feuilles du **Hêtre** sont simples et entières. Comme leurs marges sont un peu ondulées, il n'est pas évident de choisir dans la clef entre « feuilles entières » ou « ondulées ». Ici, les deux possibilités conduisent au but.

1 Feuilles persistantes ou caduques et en forme d'aiguilles ou d'écaillés : → **p. 42 et suiv.**

→ Feuilles caduques, jamais en aiguilles ni en écaillés : → **2**

2 Feuilles simples (parfois lobées ou découpées, mais jamais pennées ou palmées) : → **3**

Les feuilles simples ne sont jamais composées de folioles individualisées mais sont parfois lobées ou ± profondément découpées, sans toutefois que cette découpe n'atteigne jamais la nervure centrale.

→ Feuilles composées (pennées ou palmées) : → **p. 13 et suiv.**

Pour différencier des feuilles composées-pennées de plusieurs feuilles simples insérées sur une tige, il faut vérifier la présence ou l'absence de nœud à la base du pétiole présumé. Les feuilles forment des expansions latérales naissant toujours d'un nœud sur un axe végétatif, au contraire des folioles d'une feuille pennée qui ne sont jamais insérées sur un nœud.

Chez les feuilles palmées, toutes les folioles rayonnent à partir du même point, alors que chez les feuilles pennées, elles sont insérées les unes au-dessus des autres.

3 Feuilles opposées : → **p. 18 et suiv.**

Les feuilles opposées sont des feuilles situées exactement en face l'une de l'autre sur un même nœud. On peut aussi déduire le type de ramification d'après la disposition foliaire. Il est cependant important de vérifier que toutes les feuilles sont bien opposées, car il arrive que chez des espèces à feuilles normalement alternes, certaines d'entre elles soient opposées.

→ Feuilles alternes : → **4**

4 Feuilles entières : → **p. 22 et suiv.**

Chez les feuilles entières, la marge n'est ni lobée ni découpée.

→ Feuilles non entières : → **26 et suiv.**

La marge foliaire peut être ± dentée, échancrée, lobée, incisée, etc., mais jamais découpée jusqu'à la nervure centrale.

Feuilles composées

1 Liane grimpante à feuilles pennées et infrutescences garnies de poils plumeux : clématites (*Clematis*) → **2**

→ Caractères différents : → **4**

2 Feuilles gén. 2 fois triséquées, fleurs bleutées : Clématite des Alpes (*Clematis alpina*) → **p. 184**

→ Caractères différents : → **3**

3 Folioles gén. < 4 cm de long ; fruit à styles plumeux longs de 3,5 cm env. : Clématite brûlante (*Clematis flammula*) → **p. 185**

→ Folioles > 5 cm de long ; fruit à styles plumeux longs de 2,5 cm env. : Clématite des haies (*Clematis vitalba*) → **p. 186**

4 (1) Feuilles composées de 3 folioles : → **5**

Ce type de feuille qui évoque plus ou moins celui de la feuille de trèfle est de ce fait facile à reconnaître.

→ Feuilles composées de plus de 3 folioles : → **7**

5 Marge foliaire ondulée ou dentée ± profondément ; stipules filiformes ; tiges épineuses : Framboisier, Ronce des bois (*Rubus*) → **11** (photo)

→ Feuilles à marges entières : → **6**

6 Rameaux anguleux, verts : Genêt à balais (*Cytisus scoparius*) → **p. 199**

→ Foliole terminale non ou à peine plus grande que les latérales : Cytise aubour (*Laburnum anagyroides*) → **p. 223**

7 (4) Feuilles opposées : → **p. 18**

→ Feuilles alternes : → **8**

8 Marge des feuilles dentées ± profondément ou lobées : → **9**

→ Feuilles entières : → **22**



Clématite des Alpes



Genêt à balais



Cytise aubour



Clématite des haies



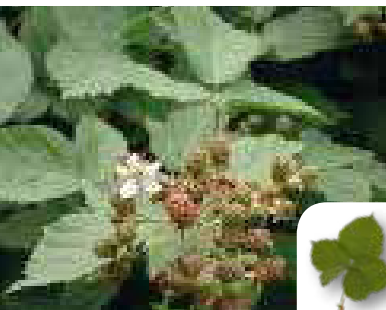
Les stipules filiformes du Framboisier se voient nettement dans la vignette grossie.



Bédégar du Rosier des chiens



Ronce bleuâtre



Ronce des bois

9 Tiges ± épineuses : → 10

→ Plante non épineuse : → 20

10 Stipules filiformes, à peine soudées au pétiole : **Framboisier, Ronce des bois (Rubus) → 11**

Ce genre inclut le Framboisier et la Ronce. Parler de « la » Ronce est un abus de langage dans la mesure où il s'agit d'une espèce collective qui a été démembrée en une multitude de micro-espèces. Chez la plupart des ronces, la face inférieure des feuilles est verte, alors que celle du Framboisier est plus pâle que la face supérieure. Par ailleurs, les aiguillons de ce dernier sont moins nombreux et moins forts que ceux des ronces.

→ Partie inférieure du pétiole soudée aux stipules en aile élargie ; tiges ± épineuses : **rosiers (Rosa) → 13**

Le Cynips du rosier pond dans les tissus de divers rosiers provoquant la formation de galles (« bédégars »).

11 (10 et 5) Feuilles pennées, blanches tomenteuses en dessous, à 3-5 folioles ; tiges garnies d'aiguillons non crochus, ou sans aiguillons : **Framboisier (Rubus idaeus) → p. 304** (photo ci-contre, en haut)

→ Caractères différents : → 12

12 Tiges couvertes d'une pruine bleuâtre qui s'enlève au frottement ; feuilles à 3 folioles ; stipules lancéolées : **Ronce bleuâtre (Rubus caesius) → p. 302**

→ Tiges vertes, à aiguillons robustes ; feuilles palmées, à 3-7 folioles ; stipules filiformes : **Ronce des bois (Rubus fruticosus) → p. 303**

13 (10) Tiges épineuses, garnies d'aiguillons, la majorité fins et droits comme des soies, parfois mêlés d'autres plus robustes et courbes : → 18

→ Tiges à aiguillons ± égaux et ± courbes : → 14

14 Tiges rampantes ou grimpantes ; stipules dentées ; aiguillons fortement arqués : **Rosier des champs (Rosa arvensis) → p. 293**

→ Caractères différents : → 15

15 Feuilles et rameaux couverts d'une pruine violacée ou bleutée spectaculaire ; feuilles composées-pennées, la plupart à 7 folioles : **Rosier glauque (Rosa glauca) → p. 297**

→ Feuilles et rameaux non prunieux : → 16

16 Face inférieure des feuilles garnie sur toute la surface de glandes à odeur de pomme : **Rosier rouillé (Rosa rubiginosa) → p. 299**

→ Feuilles ne sentant pas la pomme : → 17

17 Feuilles glabres sur les 2 faces, gén. à 7 folioles ; marge des feuilles simplement à doublement dentée-glanduleuse ou, plus rarement, à dents en scie régulières ; aiguillons robustes, arqués en crochet : **Rosier des chiens (Rosa canina) → p. 294**

→ 7-11 folioles, glabres sur le dessus, ± pubescentes en dessous ; marge doublement dentée-glanduleuse ; forêts de feuillus ou de conifères des montagnes : **Rosier des Alpes (Rosa pendulina) → p. 298**

18 (13) Feuilles nettement gaufrées, tomenteuses en dessous ; rameaux densément couverts d'aiguillons en forme de soies raides : **Rosier rugueux (Rosa rugosa) → p. 300**

→ Caractères différents : → 19

19 Tiges à aiguillons dissemblables, certains robustes et arqués, d'autres droits et en forme de soie ; feuilles coriaces : **Rosier de France (Rosa gallica) → p. 295**

→ Tiges garnies d'aiguillons droits pour la plupart, de longueur inégale ; feuilles glabres à 5-11 folioles ; marge doublement dentée-glanduleuse : **Rosier pimprenelle (Rosa spinosissima) → p. 301**

20 (9) Feuilles longues de 20-30 cm, imparipennées ; plante produisant du latex : **Sumac vinaigrier (Rhus hirta) → p. 286**

→ Plante sans latex : **sorbiers, alisiers (Sorbus) → 21**

21 Feuilles à 15-17 folioles longues de 3-8 cm chacune, dentées ; écorce âgée se fissurant en petites écailles : **Sorbier domestique (Sorbus domestica) → p. 326**

→ Feuilles à 9-17 folioles longues de 2-6 cm chacune, dentées jusqu'à leur tiers inférieur : **Sorbier des oiseleurs (Sorbus aucuparia) → p. 324**



Rosier rouillé



Rosier des chiens



Rosier pimprenelle



Sumac vinaigrier



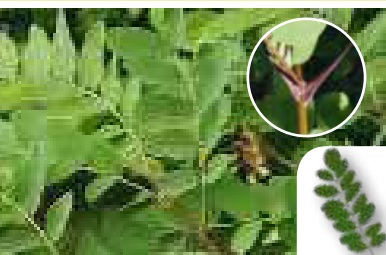
Feuilles de **Sorbier domestique** (à gauche) et **des oiseleurs** (à droite)



Ailante



Noyer commun



Robinier



Coronille arbrisseau

22 (8) Folioles médianes > 8 cm de long : → **23**

→ Folioles plus courtes (ou plus grandes seulement sur les rameaux exubérants) : → **24**

23 Folioles de la base munies de 1-2 (4) grosses dents portant chacune une glande en dessous (loupe) : **Ailante** (*Ailanthus altissima*) → **p. 162**

→ Folioles entières ; jeunes rameaux à moelle cloisonnée (loupe) ; feuilles à 5-9 folioles, la terminale plus grande ; forte odeur épicée au froissement : **Noyer commun** (*Juglans regia*) → **p. 218**

24 Rameaux épineux : **Robinier** (*Robinia pseudoacacia*) → **p. 292**

Les épines sont groupées par 2 et correspondent à des stipules lignifiées.

→ Rameaux sans épines : → **25**

25 Feuilles paripennées, à 8-10 folioles, disposées souvent en rosette sur des rameaux courts ; appareil végétatif à ramification contrastée opposant nettement rameaux courts et rameaux longs : **Caraganier de Sibérie** (*Caragana arborescens*) → **p. 117**

Chez les feuilles paripennées, il n'y a pas de foliole solitaire terminale contrairement aux feuilles imparipennées.

→ Feuilles imparipennées, avec une foliole terminale : → **26**

26 Feuilles à 3-9 folioles, terminées chacune par une courte pointe (mucron) : **Pistachier térébinthe** (*Pistacia terebinthus*) → **p. 255**

→ Caractères différents : → **27**

27 5-9 folioles obovales : **Coronille arbrisseau** (*Hippocrepis emerus*) → **p. 214**

« Obovale » signifie en forme d'œuf renversé (= partie la plus large située au sommet).

→ 9-13 folioles : **Baguenaudier** (*Colutea arborescens*) → **p. 187**

28 (7) Feuilles composées-palmées : **marronniers** (*Aesculus*) → **29**

→ Caractères différents : → **30**

29 Feuilles gén. à 7 folioles ; fleurs blanches ou crème, tachées de rouge : **Marronnier d'Inde** (*Aesculus hippocastanum*) → **p. 161**

→ Feuilles gén. à 5 folioles ; fleurs rose carné à rouges : **Marronnier à fleurs rouges** (*Aesculus x carnea*) → **p. 159**

30 (28) Rameaux remplis de moelle : **sureauux** (*Sambucus*) → **35**

→ Rameaux sans moelle → **31**

31 Feuilles composées-pennées à 5-7 folioles, la terminale pétiolulée ; arbuste atteignant 5 m de hauteur : **Faux-Pistachier** (*Staphylea pinnata*) → **p. 330**

→ Caractères différents : → **32**

32 Feuilles imparipennées, à 3-5 (7) folioles, souvent maculées de blanc ; jeunes rameaux souvent couverts d'une pruine bleuâtre : **Érable negundo** (*Acer negundo*) → **p. 155**

→ Feuilles pennées comptant au moins 7 folioles : **frênes** (*Fraxinus*) → **33**

33 Arbuste ou petit arbre atteignant 8 m de hauteur ; feuilles pennées, à 7-9 folioles ; fleurs très odorantes, pollinisées par les insectes : **Frêne à fleurs** (*Fraxinus ornus*) → **p. 211**

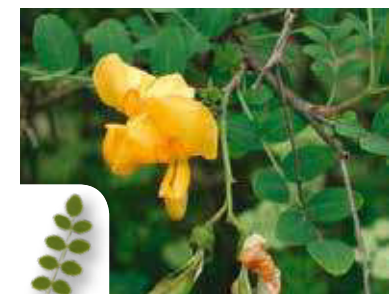
→ Caractères différents ; arbre de plus grande taille : → **34**

34 Bourgeons brun-noir ; feuilles pennées, à 9-13 folioles élargies ; infrutescence formée de nombreuses samares : **Frêne commun** (*Fraxinus excelsior*) → **p. 210**

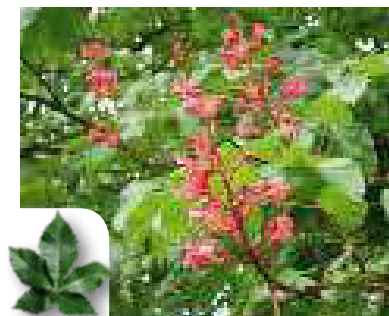
→ Bourgeons bruns ; feuilles pennées gén. à 7 folioles étroites ; infrutescence à samares peu nombreuses : **Frêne à feuilles étroites** (*Fraxinus angustifolia*) → **p. 209**

35 (30) Moelle des rameaux blanche ; feuilles à 5 folioles : **Sureau noir** (*Sambucus nigra*) → **p. 319**

→ Rameaux à moelle brun-jaune (loupe) : **Sureau à grappes** (*Sambucus racemosa*) → **p. 320**



Baguenaudier



Les feuilles du **Marronnier à fleurs rouges** sont palmées, c.-à-d. que toutes les folioles rayonnent à partir du même point.



Frêne commun



Sureau à grappes

Feuilles simples, opposées



Chèvrefeuille des bois



L'Érable plane possède des feuilles lobées, dont les nervures se prolongent jusque dans les dents.



Viorne lantane



Fusain d'Europe

1 Tige volubile ; feuilles entières : **Chèvrefeuille des bois (*Lonicera periclymenum*)** → p. 233

→ Tige non volubile : → 2

2 Feuilles entières : → 15

→ Feuilles dentées, crénelées ou lobées : → 3

3 Feuilles lobées : → 8

Une feuille est lobée quand son limbe présente des découpures ± profondes qui n'atteignent pas la nervure centrale contrairement à celles d'une feuille pennée.

→ Feuilles non lobées : → 4

4 Nervures latérales se prolongeant jusque dans les dents marginales : → 7

→ Nervures latérales soit se courbant vers le haut avant le bord du limbe et reliées à la nervure la plus proche en formant un arc, soit se ramifiant en nervures plus fines dont certaines atteignent parfois les dents de la marge : → 5

5 Base du pétiole des feuilles reliée au rameau par une ligne transversale saillante (gén. perceptible au toucher) ou formant un angle au niveau de son point d'attache (loupe) ; feuilles simples, dentées-crénélées, densément tomenteuses en dessous ; rameaux couverts de poils étoilés brun-gris denses : **Viorne lantane (*Viburnum lantana*)** → p. 350

→ Base du pétiole dépourvue de joint saillant ; jeunes rameaux ± verts, rendus un peu anguleux par la base décurrenente des feuilles, ou parcourus de crêtes liégeuses (loupe) : **fusains (*Euonymus*)** → 6

6 Pétiole long de 4-6 mm, feuilles allongées à obovales-elliptiques, finement dentées : **Fusain à feuilles larges (*Euonymus latifolius*)** → p. 207

→ Feuilles à pétiole jusqu'à 10 mm de long, ovales-elliptiques à allongées, dentées, glabres sur le dessus, pubescentes en dessous sur les nervures : **Fusain d'Europe (*Euonymus europaeus*)** → p. 206

7 (4) Feuilles des rameaux courts paraissant opposées, celles des rameaux longs alternes, souvent ± rhomboïdales ou triangulaires : **Bouleau verruqueux (*Betula pendula*)** → p. 172

On reconnaît les rameaux courts à la présence de bouquets de feuilles semblant naître d'un nœud unique. La différenciation de rameaux longs ou courts permet aux ligneux de s'adapter au mieux aux conditions trophiques et spatiales de leur environnement. Les individus très jeunes ne produisent souvent que des rameaux longs.

→ Feuilles toutes opposées, bordées de dents aiguës, densément tomenteuses en dessous ; rameaux couverts de poils étoilés brun-gris denses : **Viorne lantane (*Viburnum lantana*)** → p. 350

8 (3) Nervures dichotomiques se ramifiant en éventail depuis le pétiole, non reliées entre elles par des nervures secondaires : **Ginkgo (*Ginkgo biloba*)** → p. 213

Chez le Ginkgo, tout l'appareil végétatif est clairement structuré en rameaux courts et rameaux longs.

→ Caractères différents : → 9

9 Feuilles normalement simples et entières (photos du rameau et vignette de gauche), sauf sur les rameaux exubérants (photo de droite) : **Symphorine blanche (*Symphoricarpos albus*)** → p. 331

→ Toutes les feuilles lobées : → 10

10 Feuilles opposées, à 3-5 lobes, à pétiole muni de glandes en forme de coupe (loupe) : **Viorne obier (*Viburnum opulus*)** → p. 351

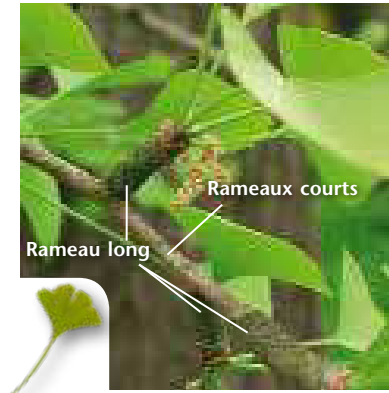
→ Caractères différents : **érables (*Acer*)** → 11

11 Limbe foliaire trilobé, les 2 lobes latéraux étalés ± à angle droit : **Érable de Montpellier (*Acer monspessulanus*)** → p. 154

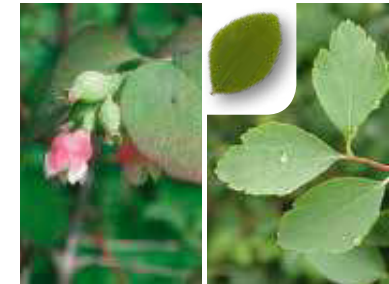
→ Feuilles gén. à 5-7 lobes : → 12

12 Feuilles à 5-7 lobes se prolongeant en pointe aiguë ; feuilles larges de 10-18 cm, à pétiole souvent plus long que le limbe : **Érable plane (*Acer platanoides*)** → p. 157, photo p. 18

→ Caractères différents : → 13



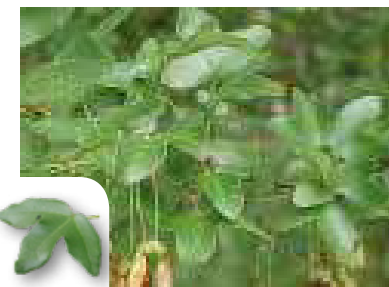
Ginkgo



Symphorine blanche



Viorne obier



Érable de Montpellier



Érable champêtre



Érable sycomore



Chez le **Cornouiller mâle**, les pétioles des feuilles sont soudés à leur base (loupe).



Cornouiller sanguin

13 Feuilles à 5 lobes obtus, le central toujours lui-même trilobé : **Érable champêtre** (*Acer campestre*) → p. 153

De tous nos érables, l'Érable champêtre est celui possédant les feuilles les plus petites, à côté de l'Érable de Montpellier et de l'Érable à feuilles d'obier, beaucoup plus rares : elles ne dépassent guère 8 cm de long quand celles de l'Érable plane ou celles de l'Érable sycomore peuvent atteindre 20 cm.

→ Caractères différents : → 14

14 Feuilles à 5 (rarement 3) lobes obtus crénelés ou dentés, à limbe en cœur à la base : **Érable à feuilles d'obier** (*Acer opalus*) → p. 156

→ Feuilles à 5 lobes doublement dentés (dents obtuses), à limbe en cœur à la base : **Érable sycomore** (*Acer pseudoplatanus*) → p. 158

Les sujets âgés d'Érable sycomore se reconnaissent aussi à leur écorce qui, comme celle des platanes, tend à se détacher du tronc en larges plaques. C'est à cette particularité que l'espèce doit son nom scientifique.

15 (2) Pétioles de chaque paire de feuilles contigus à leur insertion sur le rameau ou soudés par une ligne ± transversale : → 16

→ Pétioles des paires de feuilles non contigus à leur base, ni soudés par une ligne transversale : → 21

16 Nervures latérales nettement arquées vers le sommet de la feuille : **cornouillers** (*Cornus*) → 17

→ Nervures latérales non nettement arquées vers le sommet de la feuille : **chèvrefeuilles** (*Lonicera*) → 18

17 Feuilles elliptiques, à 4-5 paires de nervures latérales : **Cornouiller mâle** (*Cornus mas*) → p. 188

→ Feuilles à 3-4 paires de nervures latérales, exceptionnellement 5, ovales, à poils ± frisés en dessous : **Cornouiller sanguin** (*Cornus sanguinea*) → p. 189

Lorsqu'on déchire une feuille de Cornouiller sanguin, les faisceaux vasculaires forment comme des fils (loupe).

18 (16) Ovaires et fruits de chaque paire de fleurs soudés 2 à 2 : → 19

La soudure partielle ou totale des ovaires produit à maturité une baie typiquement double. Les restes des 2 stigmates confirment son origine à partir de 2 fleurs distinctes.

→ Ovaires et fruits de chaque paire de fleurs tout à fait séparés ou soudés seulement à leur base : → 20

19 Corolle jaunâtre ; baies d'un noir bleuâtre, pruveuses ; pédoncule commun des fleurs plus court que celles-ci : **Chèvrefeuille bleu** (*Lonicera caerulea*) → p. 231

→ Corolle rougeâtre ; baies d'un rouge cerise luisant ; pédoncule commun des fleurs plus long que celles-ci : **Chèvrefeuille des Alpes** (*Lonicera alpigena*) → p. 230

20 (18) Feuilles glabres ; pédoncule commun 3-4 fois plus long que les fleurs blanc rosé ; baies noires, couvertes d'une pruine bleuâtre ; rameaux remplis de moelle blanche : **Chèvrefeuille noir** (*Lonicera nigra*) → p. 232

→ Feuilles mollement velues sur les 2 faces, largement ovales, pédoncule commun à peine plus long que les fleurs d'un blanc jaunâtre ; baies rouge écarlate ; rameaux creux : **Chèvrefeuille des haies** (*Lonicera xylosteum*) → p. 234

21 (15) Jeunes rameaux parcourus de 2 lignes longitudinales naissant à la base des pétioles et se prolongeant jusqu'à la paire de feuilles inférieures suivante (loupe) : **Lilas commun** (*Syringa vulgaris*) → p. 332

Existe sous de nombreux cultivars et avec des coloris variés. La couleur des bourgeons permet déjà de déduire celle des futures fleurs. Plus la corolle est d'un violet profond, plus les bourgeons sont eux-mêmes teintés de violet rougeâtre.

→ Jeunes rameaux dépourvus de lignes longitudinales ou celles-ci très faibles et ne se prolongeant pas jusqu'à la paire de feuilles située en dessous ; feuilles gén. coriaces : **Troène commun** (*Ligustrum vulgare*) → p. 227



Chèvrefeuille bleu



Chèvrefeuille des haies



Lilas commun



Troène commun

Feuilles simples, alternes, entières



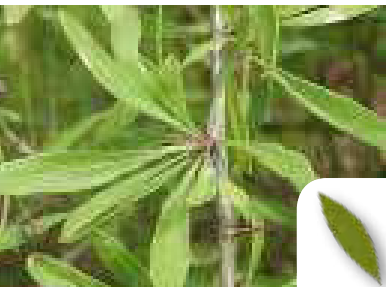
Néflier



Poirier sauvage



Piment royal



Lyciet commun

1 Feuilles ne dépassant pas 3 cm de long : → **26**
→ Feuilles plus longues : → **2**

2 Feuilles blanchâtres, brunâtres ou brun rouille en dessous, jamais d'un vert pur : → **18**
→ Feuilles ± vertes sur les 2 faces : → **3**

3 Feuilles longues de 10 cm au moins, vert sombre dessus, mollement pubescentes dessous, à marge finement dentée, surtout vers le sommet : **Néflier (Mespilus germanica)** → p. **238**
→ Caractères différents : → **4**

4 Arbre ou arbuste à rameaux courts épineux et feuillés ; fruit globuleux ou piriforme : **poiriers (Pyrus)** → **5**
→ Caractères différents : → **6**

5 Feuilles arrondies à elliptiques, pubescentes au moins au début : **Poirier sauvage (Pyrus pyraster)** → p. **270**
→ Feuilles allongées, glabres, au moins à l'âge adulte : **Poirier à feuilles d'amandier (Pyrus spinosa)** → p. **271**

6 (4) Feuilles à plus grande largeur située au-dessus du milieu : → **14**
→ Feuilles à plus grande largeur située au milieu ou en dessous : → **7**

7 Feuilles parsemées de glandes résineuses jaune d'or, à odeur aromatique propre au froissement : **Piment royal (Myrica gale)** → p. **241**
→ Caractères différents : → **8**

8 Branches épineuses : → **9**
→ Branches sans épines : → **10**

9 Rameaux gén. anguleux ; épines à la base des feuilles souvent divisées en 3 : **Épine-vinette (Berberis vulgaris)** → p. **171**
→ Rameaux non anguleux ; épines non divisées en 3 ; V-IX : **Lyciet commun (Lycium barbarum)** → p. **235**

10 (8) Nervures latérales non ramifiées, sauf exceptions (mais reliées par de fines nervures transversales), très saillantes, fortement arquées avant le bord du limbe : → **11**
→ Nervures latérales soit ramifiées, soit peu saillantes : → **12**

11 Nervures latérales rectilignes pour l'essentiel, ne se courbant vers le haut qu'à proximité de la marge : **Hêtre commun (Fagus sylvatica)** → p. **208**
→ Nervure centrale (au moins chez les grandes feuilles) possédant plus de 6 nervures latérales de chaque côté : **Bourdaïne (Rhamnus frangula/Frangula alnus)** → p. **282**

12 (10) Limbe foliaire s'atténuant vers la base en pétiole, 2 à 3 fois aussi long que large : **Daphné bois-gentil (Daphne mezereum)** → p. **200**
→ Feuilles à limbe distinct du pétiole, moins de 2-3 fois aussi longues que larges, pubescentes en dessous : **cotonéasters (Cotoneaster)** → **13**

13 (12, 25 et 28) Feuilles atteignant 6 cm de long, à apex obtus mais avec une courte pointe, blanches tomenteuses en dessous : **Cotonéaster laineux (Cotoneaster tomentosus)** → p. **195**
→ Feuilles jusqu'à 4 cm de long, largement elliptiques à arrondies, avec une pointe au sommet, glabres sur le dessus, tomenteuses et vert pâle dessous : **Cotonéaster à feuilles entières (Cotoneaster integerrimus)** → p. **194**, photo au n° 28

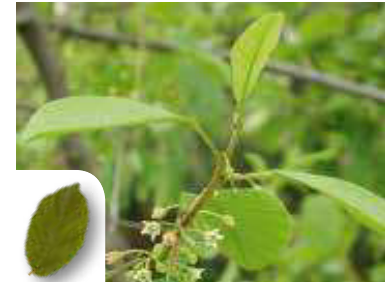
14 (6) Feuilles jusqu'à 4 cm ; limbe atténué en pétiole (loupe), 2-3 fois aussi long que large ; rameaux brun grisâtre, devenant glabres avec l'âge, garnis de petites lenticelles : **Daphné bois-gentil (Daphne mezereum)** → p. **200**
→ Feuilles dépassant 4 cm ; traits différents : → **15**

15 Feuilles nettement obovales et ± lobées : **chênes (Quercus)** → **16**
→ Feuilles elliptiques et aiguës : **Rhamnacées (Rhamnaceae)** → **17**

16 Pétiole long de 1-3 cm ; limbe largement ovale et symétrique, en coin à la base : **Chêne sessile (Quercus petraea)** → p. **275**



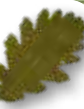
Chez le **Hêtre commun**, les nervures latérales sont très saillantes comme on l'observe particulièrement au printemps lors du débourrement. En automne, le feuillage prend des teintes vives.



Bourdaïne



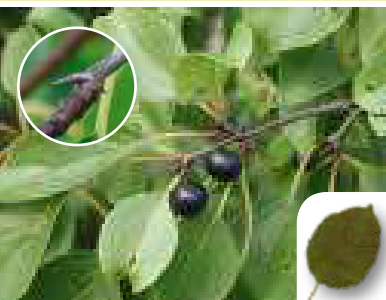
Daphné bois-gentil



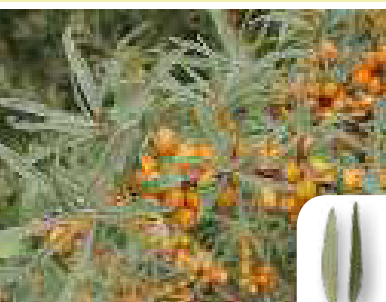
Chêne sessile



Chêne pédonculé



Nerprun purgatif



Argousier



Saule des vanniers

→ Pétiole très court, limbe allongé et asymétrique, avec 2 oreillettes en cœur à la base : **Chêne pédonculé (*Quercus robur*)** → p. 277

17 (15) Plante sans épines ; feuilles entières : **Bourdaine (*Rhamnus frangula*/*Frangula alnus*)** → p. 282

L'écorce de la Bourdaine répand une odeur désagréable au froissement. Les nervures latérales de ses feuilles ovales sont légèrement incurvées vers le sommet du limbe. Ses feuilles sont groupées à l'extrémité des rameaux.

→ Plante épineuse (loupe) : **Nerprun purgatif (*Rhamnus cathartica*)** → p. 281

18 (2) Feuilles à face inférieure couverte de petites écailles roussâtres ou argentées : → 19

→ Dessous des feuilles sans écailles, glabre ou pubescent : → 20

19 Arbuste très épineux ; feuilles avec de petites écailles sur le dessus, blanc argenté en dessous, longues de 8 cm env. et larges de 1 cm : **Argousier (*Hippophae rhamnoides*)** → p. 215

→ Feuilles larges de 1-4 cm, étroitement lancéolées, coriaces, longues de 4-8 cm, à sommet aigu ou arrondi-obtus, en coin à la base, glabres et vert grisâtre sur le dessus, gris argenté en dessous par la présence de poils étoilés blanchâtres : **Olivier de Bohême (*Elaeagnus angustifolia*)** → p. 201

20 (18) Feuilles lancéolées, plus de 5 fois plus longues que larges, disposées en spirale : **saules (*Salix*)** → 21

→ Feuilles moins de 5 fois plus longues que larges : → 23

21 Marge des feuilles un peu enroulée ; feuilles atteignant 25 cm de long et 1,5 cm de large ; vert sombre et glabrescentes dessus, à poils soyeux gris argenté en dessous ; jeunes rameaux grisâtres et pubescents, devenant glabres ensuite : **Saule des vanniers (*Salix viminalis*)** → p. 318

Ce saule était taillé autrefois en têtard pour la récolte de ses rameaux souples, une forme qui se rencontrait aussi chez le Saule blanc, le Saule cassant et l'Osier jaune.

→ Caractères différents : → 22

22 Marge des feuilles dentée seulement dans son tiers supérieur ; dessus du limbe glabre, vert sombre luisant, dessous bleuâtre à vert glauque : **Saule pourpre (*Salix purpurea*)** → p. 315

→ Feuilles enroulées sur leurs bords, entières à la base avec des dents glanduleuses vers l'apex, subglabres dessus, densément blanches tomenteuses en dessous : **Saule drapé (*Salix elaeagnos*)** → p. 312

23 (20) Arbre ou arbuste à rameaux courts épineux et feuillés ; fruit globuleux ou piriforme : **poiriers (*Pyrus*)** → 24

→ Caractères différents : → 25

24 Feuilles arrondies à elliptiques, pubescentes au moins au début : **Poirier sauvage (*Pyrus pyraster*)** → p. 270

→ Feuilles allongées, devenant glabres en vieillissant : **Poirier à feuilles d'amandier (*Pyrus spinosus*)** → p. 271

25 (23) Feuilles gén. larges de plus de 2 cm ; base du limbe ± en cœur ; fleurs toujours solitaires à l'extrémité de rameaux feuillés : **Cognassier (*Cydonia oblonga*)** → p. 198

→ Feuilles gén. < 2 cm de large, à base non en cœur : **cotonéasters (*Cotoneaster*)** → 13

26 (1) Branches possédant des épines divisées en 3, à l'aisselle desquelles naissent des rameaux courts portant des bouquets de feuilles : **Épine-vinette (*Berberis vulgaris*)** → p. 171

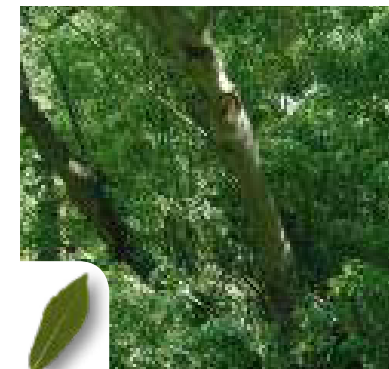
→ Rameaux non épineux : → 27

27 Dessous des feuilles glabre et glauque : **Airelle des marais (*Vaccinium uliginosum*)** → p. 348

→ Dessous des feuilles pubescent, au moins dans leur jeunesse : → 28

28 Feuilles ± arrondies, moins de 2 fois plus longues que larges, souvent à pubescence blanchâtre en dessous : **cotonéasters (*Cotoneaster*)** → 13

→ Marge des feuilles entière et partiellement enroulée, glanduleuse ; feuilles soyeuses sur les 2 faces, devenant glabres dessus, mais restant pubescentes en dessous ; tige souterraine rampant sous la surface du sol : **Saule rampant (*Salix repens*)** → p. 316



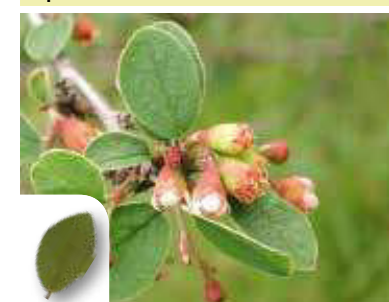
Saule pourpre



Cognassier



Épine-vinette

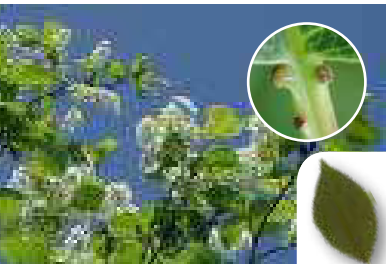


Cotonéaster à feuilles entières

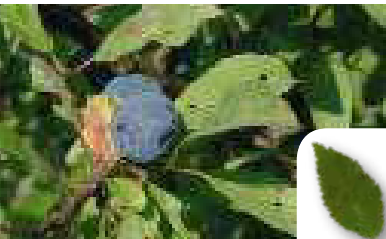
Feuilles simples, alternes, dentées ou découpées



Chez le **Noisetier** ou le **Tilleul**, il est difficile de décider si les feuilles ont une nervation palmée ou pennée. Les 2 options mènent au but : les nervures de la base ont une disposition palmée, alors que les suivantes se présentent comme des nervures pennées.



Cerisier à grappes



Prunellier



Cerisier tardif

1 Feuilles à marge ondulée, ou feuilles lobées ou découpées : → **71**

→ Feuilles à marges crénelées ou dentées : → **2**

2 Feuilles à nervation palmée, c.-à-d. avec 3-5 nervures ± fortes rayonnant à partir de la base du limbe : → **84**

Sont aussi incluses dans ce groupe les feuilles dont la nervation n'est palmée qu'à la base mais dont le limbe présente plus haut une nervure centrale sur laquelle viennent se greffer des nervures latérales plus faibles ; le point décisif est donc la présence dès la base de 3 (ou plus) nervures principales.

→ Feuilles à nervation pennée, c.-à-d. à limbe ne présentant qu'une nervure centrale naissant de la base sur laquelle viennent se greffer plus haut les nervures latérales : → **3**

Le Piment royal et l'Orme champêtre en sont de bons exemples.

3 Partie supérieure ou base du pétiole munie de 1-2 (rarement plus) glandes saillantes très visibles : **pruniers, cerisiers (Prunus)** → **4**

Ces glandes caractéristiques sont en fait des nectaires extra-floraux (loupe).

→ Caractères différents : → **11**

4 Rameaux fortement épineux, feuilles longues de 2-5 cm, doublement dentées : **Prunellier (Prunus spinosa)** → **p. 268**

→ Ligneux non ou à peine épineux : → **5**

5 Feuilles ± allongées, plus de 2 fois plus longues que larges : → **6**

→ Feuilles ± arrondies à ovales, moins de – ou à peine – 2 fois aussi longues que larges : → **7**

6 Feuilles d'un vert terne, un peu ridées sur le dessus, bordées de petites dents fines : **Cerisier à grappes (Prunus padus)** → **p. 265**

→ Feuilles luisantes sur le dessus : **Cerisier tardif (Prunus serotina)** → **p. 266**

Feuilles pliées dans le bourgeon (voir n° 8).

7 (5) Feuilles à limbe ± en cœur à la base ou en coin au niveau de l'insertion du pétiole, bordées de dents courtes et obtuses : **Prunier de Sainte-Lucie (Prunus mahaleb)** → **p. 264**

→ Base des feuilles se prolongeant ± sur le pétiole ; marges nettement dentées : → **8**

8 Feuilles longues de 5-15 cm et larges de 3-7 cm env., pliées dans le bourgeon : → **10**

→ Feuilles longues de 3-8 cm et larges de 2-5 cm env., enroulées dans le bourgeon : → **9**

Selon les espèces, les feuilles peuvent être soit enroulées, soit pliées dans le bourgeon. Ce dernier cas se reconnaît aisément à la pliure ± forte qui subsiste au moment de leur déploiement.

9 Feuilles finement crénelées, glabres, longues de 3-7 cm sur 2-3,5 cm de large env., vert sombre luisant sur le dessus, mates et plus pâles en dessous ; pétiole rougeâtre, long de 1 cm env. : **Myrobolan (Prunus cerasifera)** → **p. 261**

→ Feuilles longues de 3-8 cm et larges de 2-5 cm, glabres sur les 2 faces, vert terne sur le dessus ; marges crénelées à dentées ; enroulées dans le bourgeon ; pétiole long de 2-5 cm, avec 1-2 glandes : **Prunier cultivé (Prunus domestica)** → **p. 263**

10 (8) Feuilles longues de 6-15 cm et larges de 3,5-7 cm, glabres dessus, les jeunes pubescentes en dessous sur les nervures ; marges à grosses dents irrégulières ; pétiole long de 2-5 cm, avec 2 glandes rouges au sommet ; fleurs naissant de bourgeons à écailles rabattues, non mêlées de feuilles : **Merisier (Prunus avium)** → **p. 259**

→ Feuilles longues de 5-12 cm et larges de 4-6 cm, luisantes, un peu coriaces, faiblement pubescentes sur les nervures en dessous, à marges finement et souvent doublement dentées ; fleurs naissant de bourgeons à écailles dressées, mêlées de 1-3 feuilles : pétiole avec ou sans glandes : **Griottier (Prunus cerasus)** → **p. 262**

11 (3) Rameaux épineux : → **67**

→ Rameaux dépourvus d'épines, ou seulement à apex piquant : → **12**



Prunier de Sainte-Lucie



On voit très bien ici les feuilles enroulées dans le bourgeon du Myrobolan.



Fleurs et feuilles de Merisier



12 Nervures latérales ne se prolongeant pas dans les dents marginales, tantôt courbées et reliées entre elles, tantôt disparaissant avant le bord (parfois peu nettement : de la courbure peuvent naître des nervures plus fines qui mènent à la marge) : → **13**

→ Nervures latérales se prolongeant toutes (au moins les supérieures) dans les dents marginales, jamais courbées et reliées entre elles : → **35**



13 Face inférieure des feuilles ponctuée de dents résineuses jaunes (loupe) ; marge bordée de dents grossières vers le sommet ; odeur aromatique typique : **Piment royal (Myrica gale)** → p. 241

→ Caractères différents : → **15**

14 Tiges souterraines traçantes ; rameaux fins, bruns, mollement pubescents dans leur jeunesse, devenant glabres : **Saule rampant (Salix repens)** → p. 316

→ Caractères différents : → **15**

15 Face inférieure des feuilles blanchâtre ou d'un blanc bleuté : → **33**

→ Face inférieure des feuilles ± verte : → **16**

16 Arbre atteignant 30 m de hauteur dans le bassin méditerranéen ; jeunes rameaux fortement pubescents ; feuilles atteignant 15 cm, à longue pointe effilée et base asymétrique : **Micocoulier de Provence (Celtis australis)** → p. 183

→ Caractères différents : → **17**

17 Pétiole dépassant gén. 2 cm de long : → **24**

→ Pétiole plus court : → **18**

18 Rameaux ± anguleux, verts ; sous-arbrisseau très rameux ; feuilles d'un vert franc sur les 2 faces, longues de 2-3 cm, ovales à elliptiques, finement dentées : **Myrtille (Vaccinium myrtillus)** → p. 346

→ Caractères différents : → **19**

19 Feuilles à plus grande largeur au-dessus du milieu, tomenteuses en dessous, gén. finement dentées vers le sommet (loupe), dépassant gén. 10 cm et larges de 4-6 cm ; pétiole < 5 mm, jeunes rameaux tomenteux : **Néflier (Mespilus germanica)** → p. 238, photo aussi au n° 49

→ Caractères différents : → **20**

Chez le **Piment royal** (haut), les nervures latérales n'atteignent pas le bord de la feuille, contrairement à l'**Orme de montagne** (bas).

Ses rameaux anguleux permettent de reconnaître la **Myrtille** aussi bien en été qu'en hiver. Ses feuilles sont finement dentées.

Comme toutes les Rosacées, le **Néflier** possède des stipules à la base de son pétiole.

20 Jeunes rameaux à moelle verdâtre ; feuilles à marges crénelées, pouvant paraître dentées : **Hêtre commun (Fagus sylvatica)** → p. 208

→ Caractères différents : → **21**

21 Pétiole < 1 cm ; feuilles longues de 8-12 cm et larges de 4-5 cm, tomenteuses en dessous ; marge dentée gén. dans le tiers supérieur : **Néflier (Mespilus germanica)** → p. 238, photo au n° 19

→ Caractères différents : → **22**

22 Nervures latérales arquées et reliées entre elles à proximité de la marge, les supérieures se prolongeant souvent nettement jusque dans les dents ; feuilles à apex souvent arrondi, d'abord tomenteuses en dessous puis devenant glabres : **Amélanancier à feuilles ovales (Amelanchier ovalis)** → p. 166, photos aussi aux n°s 27 et 55

→ Feuilles subopposées à opposées ; nervures latérales fortement arquées devenant ± parallèles à proximité de la marge, gén. non ramifiées : **nerpruns (Rhamnus)** → **23**

23 (22 et 36) Feuilles gén. longues de 3 cm au plus, glabres ou presque ; pétiole env. aussi long que les stipules ; arbuste atteignant 150 cm de hauteur, à rameaux divariqués : **Nerprun des rochers (Rhamnus saxatilis)** → p. 283

→ Feuilles dépassant 3 cm ; pétiole 2-4 fois plus long que les stipules promptement caduques ; fleurs à 4 divisions ; arbuste atteignant 3 m : **Nerprun purgatif (Rhamnus cathartica)** → p. 281

24 (17) Feuilles dépassant 6 cm de large à leur milieu, triangulaires ou quadrangulaires, à pétiole long de 3-12 cm : **peupliers (Populus)** → **25**

→ Caractères différents : → **27**

25 (24, 34 et 74) Feuilles à face inférieure blanche tomenteuse, crénelées-lobées ; tronc à écorce d'un gris blanchâtre pâle : **Peuplier blanc (Populus alba)** → p. 256

→ Caractères différents : → **26**

26 Feuilles grossièrement crénelées, suborbiculaires, longuement pétiolées, pendantes ; écorce gris jaunâtre : **Tremble (Populus tremula)** → p. 258



Les jeunes rameaux du **Hêtre commun** sont remplis de moelle verdâtre.



Amélanancier à feuilles ovales



Nerprun purgatif



Nerprun purgatif



Nerprun purgatif



Tremble